

I

Présentation (avant la projection)

Contenu :

- Introduction (2 pages)
- Affiche du film
- FE1 Questions sur l'affichette cartonnée (3 pages)
- FM1 Questions sur l'affichette cartonnée - corrigé (2 pages)
- FE2 Making of (1 page)
- FM2 Making of - corrigé (1 page)
- FE3 Quelques métiers du cinéma (7 pages)
- FM3 Quelques métiers du cinéma - complément (1 page)
- Liste de l'équipe artistique et technique du film (10 pages)

La guerre dans le haut pays

Le film *La guerre dans le haut pays* est en ligne sur internet:

<https://vimeo.com/150577228>



INTRODUCTION

Tourné par Francis Reusser à l'occasion du 200e anniversaire de la révolution vaudoise, **La Guerre dans le Haut Pays** est particulièrement bien adapté aux élèves de 8-9e années, étant donné la qualité, la richesse du scénario et le soin de la réalisation.

Relativement fidèle au roman de C.-F. Ramuz, ce film permet de parler notamment

- des rapports entre les générations ;
- du conflit entre les idées politiques et la passion amoureuse ;
- de l'opposition entre les conservateurs et les libéraux ;
- de ce que peut signifier une guerre civile et son contexte lorsque des individus qui se connaissent et appartiennent au même pays en viennent à s'entre-tuer, etc.

Si l'enseignant est en mesure de gérer l'analyse du contenu et du contexte historique, avec l'aide éventuelle du dossier de presse et de la biographie de Ramuz qui se trouve à la fin du roman, le matériel réuni dans ces mallettes permet plutôt d'aborder l'aspect purement cinématographique du film.



En effet, grâce aux documents que MM. Jean-Louis Porchet et Gérard Ruey, producteurs, ont généreusement remis au CIC, l'enseignant et ses élèves disposent de sources inédites qui leur permettront de comprendre, dans le cadre des activités d'expression en français, comment on fait un film et quelles sont les différentes étapes du tournage.

Chacun prendra conscience au terme des activités proposées ci-dessous qu'un film nécessite un soin minutieux et que l'excellence du résultat est le fruit d'un travail d'équipe. Ce n'est qu'après avoir appris comment on fait un film que l'élève sera en mesure de l'analyser et de mieux en saisir les subtilités. De plus, s'il envisage de tourner lui-même son propre chef-d'oeuvre en vidéo, il tirera le plus grand profit de la démarche qui suit.



1. RECTO

(questionnaire à remplir en commun sans regarder si possible le dos de l’affiche)

- Quel genre de film évoque le titre ?

.....
.....

- Trouve-t-on dans le titre une indication de lieu ? Si oui, laquelle ?

.....

- Pourquoi le titre est-il écrit en rouge ?

.....
.....
.....

- Pourquoi y a-t-il une majuscule au début du mot *Guerre* ?

.....
.....

- Qui était Ramuz ?

.....
.....
.....

- Quelle est la différence orthographique entre le titre du film et celui du roman ?
Pourquoi le réalisateur a-t-il voulu cette modification ?

.....
.....

- Quels sont les métiers du cinéma mentionnés dans la colonne de gauche ?

.....
.....

- Pourquoi les deux derniers noms de la colonne de gauche sont-ils détachés ?

.....
.....

- La disposition des noms est-elle due au hasard ? Justifie ta réponse !

.....
.....
.....
.....
.....

- Dans le texte en petits caractères, repère quels sont les métiers du cinéma qui appartiennent au domaine de la **postproduction**¹ !
.....
- Quelle est la partie de l’affiche qui illustre le titre ? Pourquoi ?
.....
.....
- Cette image permet-elle de situer historiquement l’action du film ? Justifie ta réponse !
.....
.....
- Quelles couleurs voit-on dans cette image et quelle est leur connotation ?
.....
.....
- Cette image est-elle la plus importante de l’affiche ? Pourquoi ?
.....
.....
- Décris ce que montre l’autre photographie !
.....
.....
- Que voit-on derrière les deux personnages ? Comment sont-ils mis en évidence ?
.....
- Quel est le paradoxe entre cette image et le titre ?
.....
.....
- Quel est le cadrage des deux images ? Par conséquent, sur quoi essentiellement porte le contenu du scénario ?
.....
.....
.....

2. VERSO

- Quelles sont les informations nouvelles contenues dans les trois images ?
.....
.....
.....
.....

¹ **Postproduction.** Ensemble des activités de fabrication d’un film postérieures au tournage. (Dictionnaire du cinéma, sous la dir. de Jean-Louis Spassek, Larousse, coll. *in extenso*, Paris, 1995)

- A quel(s) genre(s) (narratif, informatif, argumentatif) appartient le premier paragraphe?
.....
- Quel(s) est (sont) le(s) métier(s) du cinéma évoqués à travers ce premier paragraphe
(mettre une croix à côté du (des) profession(s) concernée(s) ?
 scénariste réalisateur producteur monteur ingénieur du son
- Sur quoi insiste le second paragraphe ? (2 réponses)
.....
.....
- Quelles informations trouve-t-on au bas de la page ?
.....
.....
.....
.....
- Ce carton te donne-t-il l'envie de voir le film ? Pourquoi ?
.....
.....
.....



1. RECTO

(questionnaire à remplir en commun sans regarder si possible le dos de l'affichette)

- Quel genre de film évoque le titre ?
Le titre évoque avant tout un film de guerre, d'aventures.
N.B : Comme le roman de Ramuz n'est pas forcément connu des élèves, on ne peut en dire davantage sur le contenu du film, sauf si l'élève devine quelle est la région évoquée à travers le "Haut Pays".
En revanche, s'il a eu l'occasion de lire le roman de Ramuz ou d'étudier la révolution vaudoise en histoire, il en connaît bien plus sur le scénario et le contexte historique !
- Trouve-t-on dans le titre une indication de lieu ? Si oui, laquelle ?
Oui, le Haut Pays qui désigne les Ormonts.
- Pourquoi le titre est-il écrit en rouge ?
Pour qu'il se détache mieux du fond de l'affiche. Le rouge est également fortement connoté. Il est la couleur de la violence, du sang, de la guerre, de la fougue de la jeunesse, etc.
- Pourquoi y a-t-il une majuscule au début du mot *Guerre* ?
Pour le mettre en évidence et pour évoquer une bataille précisément datée dans l'histoire vaudoise.
- Qui était Ramuz ?
L'enseignant de français développera cette réponse comme bon lui semble...
- Quelle est la différence orthographique entre le titre du film et celui du roman ? Pourquoi le réalisateur a-t-il voulu cette modification ?
Le trait d'union entre "Haut" et "Pays" ne figure pas dans le titre du film. Le renvoi aux Ormonts est ainsi moins précis, ce qui rend l'intrigue plus universelle.
- Quels sont les métiers du cinéma mentionnés dans la colonne de gauche ?
La production, la direction, les acteurs.
- Pourquoi les deux derniers noms de la colonne de gauche sont-ils détachés ?
Pour mettre en évidence les noms de deux acteurs connus engagés ici pour des seconds rôles.
- La disposition des noms est-elle due au hasard ? Justifie ta réponse !
Non. Les noms principaux figurent à gauche de l'affiche en plus gros caractères. On met d'abord en évidence le nom du réalisateur (Francis Reusser) en l'isolant à côté du titre. Sont indiqués plus bas ceux des acteurs principaux. Les producteurs principaux sont également importants puisqu'ils figurent au-dessus du nom du réalisateur, en petits caractères cependant.
- Dans le texte en petits caractères, repère quels sont les métiers du cinéma qui appartiennent au domaine de la **postproduction**¹ !
Le montage, la musique.

¹ **Postproduction.** Ensemble des activités de fabrication d'un film postérieures au tournage. (Dictionnaire du cinéma, sous la dir. de Jean-Louis Spassek, Larousse, coll. *in extenso*, Paris, 1995)

- Quelle est la partie de l'affiche qui illustre le titre ? Pourquoi ?
Le bas de la page montre des soldats en plein combat. Cette image évoque donc la guerre.
- Cette image permet-elle de situer historiquement l'action du film ? Justifie ta réponse !
Oui. Les fusils, les chapeaux, les pompons, les épaulettes et les plastrons renvoient au passé. N.B : A ce stade, les élèves auront de la peine à en dire davantage.
- Quelles couleurs voit-on dans cette image et quelle est leur connotation ?
Rouge et noir (et blanc). Sang, violence, mort, guerre..., le blanc faisant plutôt ressortir les autres couleurs par contraste...
- Cette image est-elle la plus importante de l'affiche ? Pourquoi ?
Non. Plus petite que l'autre photographie, elle est placée en bas de l'affiche.
- Décris ce que montre l'autre photographie !
Une jeune femme joyeuse (elle sourit) enlace tendrement un autre personnage. Les yeux fermés font penser qu'elle est ravie de retrouver un jeune homme après une longue séparation...
- Que voit-on derrière les deux personnages ? Comment sont-ils mis en évidence ?
Une forêt. Un cadrage serré et un arrière-plan flou les mettent en évidence.
- Quel est le paradoxe entre cette image et le titre ?
Alors que le titre évoque la guerre, cette image est paisible, non violente. On a ici une opposition, une antithèse. Une sorte de Guerre et Paix en somme...
- Quel est le cadrage des deux images ? Par conséquent, sur quoi essentiellement porte le contenu du scénario ?
Ce sont des plans rapprochés qui suggèrent une histoire centrée sur la psychologie des personnages.

2. VERSO

- Quelles sont les informations nouvelles contenues dans les trois images ?
Il y a peu d'informations nouvelles. Cependant, le personnage de dos enlacé dans l'image du verso est le même que celui qui tire dans la photo suivante. Par ailleurs, le bicorne des soldats permet de situer l'action historiquement (fin du XVIIIe, début du XIXe s.). La saison hivernale y est évidente.
- A quel(s) genre(s) (narratif, informatif, argumentatif) appartient le premier paragraphe ?
Au genre narratif.
- Quel(s) est (sont) le(s) métier(s) du cinéma évoqués à travers ce premier paragraphe (mettre une croix à côté du (des) profession(s) concernée(s) ?
 scénariste réalisateur producteur monteur ingénieur du son
- Sur quoi insiste le second paragraphe ? (2 réponses)
 1. *Les lieux de tournage*
 2. *L'aspect romantique du film (histoire d'amour) sur une toile de fond historique.*
- Quelles informations trouve-t-on au bas de la page ?
On trouve les références des producteurs, de l'éditeur du livre de Ramuz, et les logos des principaux sponsors qui ont contribué à la fabrication du film. La dernière ligne nous indique qui a imprimé l'affichette.
- Cette affichette te donne-t-elle l'envie de voir le film ? Pourquoi ?
Chaque élève a sa sensibilité et il est impossible de donner une réponse ici. Ce qui compte, c'est que chacun justifie son opinion...



Le **making of** étant un documentaire publicitaire, indique dans les colonnes suivantes ce qui appartient au domaine de l'information. Fais de même avec ce qui est plutôt incitatif.

	son	image
Indications informatives		
Indications incitatives		



Le **making of** étant un documentaire publicitaire, indique dans les colonnes suivantes ce qui appartient au domaine de l'information. Fais de même avec ce qui est plutôt incitatif.

	SON	image
Indications informatives	<ul style="list-style-type: none">- Le journal de bord daté ;- les problèmes du tournage évoqués (passage des avions, difficulté à tenir le planning etc.) ;- les horaires de travail des habilleuses etc ;- la façon de déjouer les conditions météo (neige amenée parfois de loin...)- le tournage en désordre des séquences ;- les conditions de logement des figurants... ;- le professionnalisme des acteurs (Laurent Terzieff) ;- indications de temps et de lieux ;etc.	<ul style="list-style-type: none">- Le travail des machinistes et autres techniciens (éclairagistes, metteur en scène, habilleuses, ingénieur du son etc.) ;- la météo parfois défavorable (soleil) ;- l'attente des comédiens ;- la perturbation du tournage due au passage des avions ;- quelques lieux de tournage (Ugite...).
Indications incitatives	<ul style="list-style-type: none">- Le ton enjoué du commentaire ;- les jugements émis sur le travail et les envies du réalisateur. On nous le rend sympathique ;- quelques prises de son en direct (M. Cotillard : "Vite, vite, vite... un jus d'orange pour le réalisateur...") pour montrer l'ambiance détendue et sympathique du tournage ;- quelques indications sur les caractères de quelques comédiens (François Morel...)- la mention de la présence d'acteurs connus (Laurent Terzieff) ;- à la fin, la présence de la musique tirée du film ;- la fin "Nous laisse en compagnie de Marion Cotillard...". Elle insiste sur le rayonnement de l'actrice principale ;etc.	<ul style="list-style-type: none">- Le rythme nerveux du montage (nombreux plans courts) ;- l'ambiance détendue sur le plateau (Antoine Basler qui danse) ;- l'opposition comique entre l'époque de l'intrigue et ce que font les comédiens (Yann Tregouët qui fume alors qu'il est habillé façon 18e s.) ;- l'impressionnante machinerie évoquant les moyens mis en oeuvre (ce n'est pas un film à petit budget) ;- la façon dont une séquence spectaculaire (l'incendie) est filmée, le travail des pompiers et techniciens spécialistes ;- la séquence érotique placée à la fin du documentaire ;- à la fin, l'apparition en toutes lettres du titre du film et du nom du réalisateur ;etc.



Un film est d'abord le fruit d'un travail d'équipe. Si les acteurs n'étaient pas secondés par une équipe technique, qui peut comprendre un nombre impressionnant de collaborateurs en fonction du budget et de la nature de la réalisation, le cinéma n'existerait pas.

L'équipe technique est toujours mentionnée dans le générique de fin. Mais sais-tu exactement ce qu'est un "réalisateur", un "directeur de production", un "ensemblier", ... ? Voici quelques définitions.

Scénariste

Souvent à l'origine du film, le scénariste est celui qui met par écrit l'histoire qu'on racontera en images et en sons. Il rédige donc le résumé du récit (synopsis) sur la base d'une idée qui peut ou non lui appartenir, car il lui arrive parfois d'adapter un livre à l'écran. Il peut travailler en collaboration avec le réalisateur ou d'autres scénaristes.

Le scénariste devient dialoguiste lorsqu'il écrit lui-même, selon le synopsis, les dialogues que les comédiens prononceront à l'écran.

Sur la base du synopsis, on procède ensuite au "découpage" du scénario, c'est-à-dire qu'on précise le contenu et la durée de chaque plan en ajoutant au texte une illustration visuelle, généralement sous forme de croquis. Ce découpage détaillé, souvent réalisé collectivement, est appelé "storyboard". Le réalisateur et ses assistants s'y référeront constamment pour préparer, planifier et effectuer le tournage.

SÉQUENCE 13 EXT. JOUR / PLACE VILLAGE

L'OFFICIER FISCHER apparaît sur le balcon de l'Etat-Major. Il s'adresse aux VILLAGEOIS regroupés sur la place. On y distingue JOSIAS, LE PASTEUR, MOÏSE PITTET, LE GOUVERNEUR et LE CONSEILLER FAVRE.

L'OFFICIER FISCHER

Instruits des intentions perfides de l'Etranger et de ses alliés locaux, à l'annonce de l'invasion de notre pays par les soldats français, nous décidons, en accord avec les représentants de leurs Excellences de Berne, de procéder à une revue des hommes valides de la Commune en vue d'enrôlement...

Le SOLDAT BERNOIS OGI cloue une proclamation écrite sur le panneau prévu à cet effet, sur la façade de l'église. Quelques VILLAGEOIS le regardent faire et s'approchent de l'affiche.

LAVANCHY

Je n'arrive pas à lire. C'est écrit trop petit !

PRO-BERNOIS BUSSET

Si tu avais plus fréquenté la classe et moins l'auberge, tu pourrais !

FEMME DE LAVANCHY

Oui, mais alors il ne m'aurait pas connue !

PRO-BERNOIS BUSSET

Il n'aurait rien perdu !

FEMME DE LAVANCHY

Sale bête !

Tandis que l'OFFICIER déclame, MOÏSE PITTET parle à l'oreille du PASTEUR qui, à son tour, répète la confidence à JOSIAS qui s'approche de MOÏSE PITTET.

JOSIAS

Tu es sûr de ce que tu dis ?

MOÏSE PITTET

Décoré vert pomme en plus !

Extrait du scénario de "La Guerre dans le Haut Pays" de Francis Reusser.

Producteur

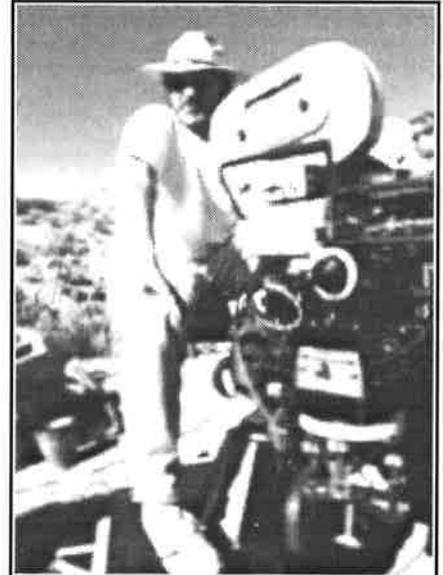
Avec le réalisateur, le producteur est le patron du film. Il choisit d'abord un projet qu'il a lui-même imaginé ou qu'un scénariste, un réalisateur, voire un comédien, lui ont proposé. Sa tâche sera de trouver l'argent nécessaire à la concrétisation du projet. Parfois, il lui arrive de posséder de l'argent, mais, étant donné le coût de plus en plus élevé d'un film (plusieurs dizaines de millions de dollars pour un film comme "Jurassic Park" de Spielberg, deux millions de francs pour une petite production suisse, plus de quatre millions pour "La Guerre dans le Haut Pays" considéré ici comme un film à gros budget), il cherche souvent ailleurs l'argent, auprès de collègues ou d'institutions qui deviennent ainsi co-producteurs.

Le producteur assume tous les risques de financement du film, faisant des emprunts qu'il espère rembourser sur les recettes (jamais sûres). Quand on pense que le plus gros bide de l'histoire du cinéma ("Cléopâtre", film de Manckiewicz du début des années soixante) a coûté plusieurs dizaines de millions de dollars de pertes au producteur, on voit que cette profession n'est pas sans risques!

Si son budget le lui permet, le producteur engage un "producteur exécutif" - appelé aussi "directeur de production" - qui se chargera, en tant que bras droit du producteur, de gérer l'argent à disposition de la préparation à la finition du film, sans dépasser le budget initial. Il travaillera entouré de secrétaires, d'assistants de production, de comptables et discutera avec le réalisateur des options financières et de leurs implications artistiques. Au début du "Nom de la Rose" de Jean-Jacques Annaud par exemple, on a renoncé à tout mouvement de caméra par souci d'économie !

Selon le contrat qui existe entre lui et le réalisateur, le producteur peut avoir un droit de regard sur la création, en particulier dans le choix des comédiens et des techniciens principaux, plus ou moins chers suivant leur notoriété. Il peut également intervenir au moment du montage : des réalisateurs ont renié leur film parce qu'il désapprouvaient totalement le montage fait par le producteur sans qu'ils aient pu intervenir.

Enfin, aux USA surtout, la décision finale de sortie ou non d'un film peut appartenir au producteur.



Steven Spielberg, producteur et réalisateur, sur la plateau de tournage de "Jurassic Park" (document tiré de "L'album Jurassic Park", op. cit.).



Le réalisateur Francis Reusser sur le tournage du film "La Guerre dans le Haut Pays".

Réalisateur

Le réalisateur ("director" en anglais), ou metteur en scène, est celui qui se charge de la bonne marche du film, tel un chef d'orchestre, il dirige le jeu des acteurs, s'occupe de la mise en scène, choisit la lumière de l'image, commande l'équipe technique, collabore au montage... C'est lui qui donne au film son style et sa particularité.

S'il en a les moyens, le réalisateur est parfois son propre producteur, ce qui lui permet d'assurer le contrôle total de son film. Parfois aussi le réalisateur est co-producteur. Dans ce cas, il collabore financièrement avec le producteur.

Scripte



Extrait du film de François Truffaut "La nuit américaine".

La scripte est en quelque sorte la secrétaire et la mémoire du réalisateur. Elle sait tout sur tout et note tout sur tout. Après chaque prise, elle écrit les remarques du réalisateur, du chef opérateur et de l'ingénieur du son. Comme mémoire, elle photographie avec un appareil polaroid et dans sa tête, les objets, les éléments du décor, les costumes, les maquillages, la position des acteurs, pour pouvoir contrôler en permanence leur justesse, et pour éviter, entre autres, que des objets aient changé de place d'un plan à l'autre... Elle minute aussi chaque plan avec son chronomètre, contrôle des dialogues, rappelle parfois des choses au réalisateur ou au chef opérateur.

Accessoiriste

L'accessoiriste s'occupe de fournir tous les objets, tels que pots de fleurs, mégots de cigarettes pour le comédien, revolvers etc..., nécessaires au film. Il travaille avec le décorateur.



Extrait du film de François Truffaut "La nuit américaine".

Décorateur

Secondé par un (ou plusieurs) ensemble, le décorateur s'occupe des décors du film. Il est aidé de peintres, charpentiers... Pour l'habillement et le maquillage des comédiens, on requiert l'aide d'autres spécialistes (habilleurs, tailleurs, perruquiers, maquilleurs...).



Extrait du film de François Truffaut "La nuit américaine".

Machiniste

Le machiniste gère et déplace le matériel nécessaire à l'image, sauf la caméra, les objectifs et la pellicule dont se chargent le caméraman et ses assistants.

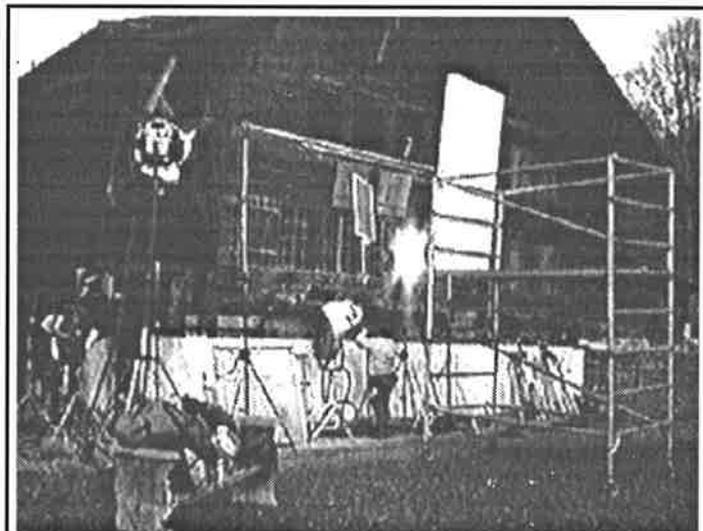
Il installe le chariot de travelling et cale les rails pour que le déplacement de la caméra soit bien fluide, s'occupe de pousser la caméra lors du tournage, déplace et démonte la grue, pose et règle un trépied, bricole un système pour fixer la caméra au plafond...



Machinistes sur le tournage du film "La Guerre dans le Haut Pays".

Electricien

L'électricien s'occupe de l'éclairage de l'image. Il installe et règle les projecteurs, les réflecteurs qui enverront ombre et lumière sur le plateau de tournage en fonction des désirs du réalisateur et du chef opérateur. Il est aussi responsable de l'électricité (cablages, prises, alimentation...).



Electricien sur le tournage du film "La Guerre dans le Haut Pays".

Photographe de plateau

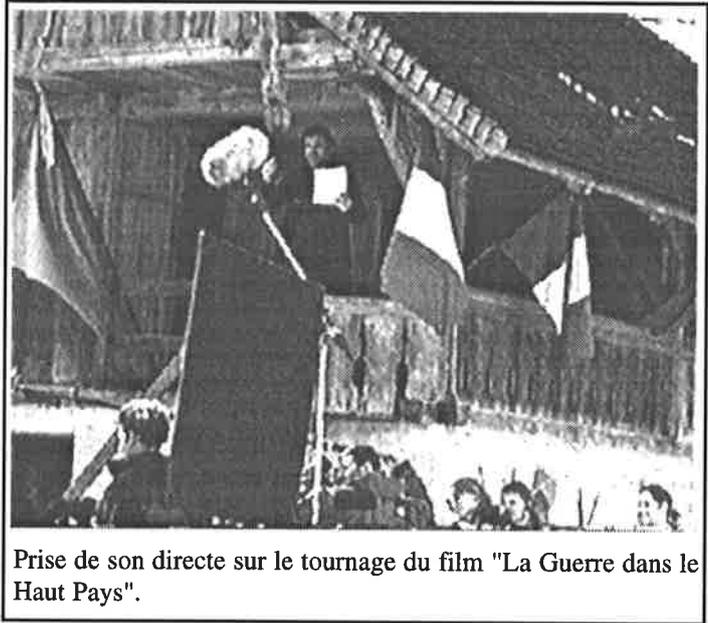
Présent pendant tout le tournage ou en partie, le photographe de plateau fait les prises de vues pour la promotion du film. C'est lui qui est l'auteur des photos affichées à l'entrée des salles.

Ingénieur du son

C'est de l'ingénieur du son que dépend l'atmosphère sonore du film. Il enregistre les dialogues des acteurs, collabore en permanence au tournage, en partie au montage. Il participe parfois au mixage.

Lors de la prise de son en direct sur le plateau, il est souvent assisté d'un perchman qui, brandissant une sorte de canne à pêche au bout de laquelle est suspendu un micro, suit les acteurs qui parlent pendant que l'ingénieur du son s'occupe de régler le niveau sonore d'enregistrement sur son magnétophone de manière à obtenir une prise de son d'une qualité irréprochable.

L'ingénieur du son enregistre également l'ambiance générale du plateau pendant le tournage, ambiance qui contribuera à créer l'atmosphère du film lors de la postsonorisation.



Prise de son directe sur le tournage du film "La Guerre dans le Haut Pays".

Actuellement, la prise de son s'effectue de plus en plus souvent en numérique à l'aide d'un ordinateur. Il sera ainsi plus aisé de le retoucher plus tard.

APRÈS LE TOURNAGE

Monteur

Avec le réalisateur, le monteur se charge de choisir et d'assembler les plans du film. Son travail est très important, car c'est de lui que résulte le rythme du film.

Mixeur

En assemblant et mélangeant les voix (souvent postsynchronisées), les bruits (recrétés la plupart du temps en studio par un bruiteur ou sur ordinateur) et la musique (composée souvent exprès pour le film), le mixeur confectionne la bande son finale qui accompagne les images du film.

Distributeur

Le distributeur s'occupe de la promotion du film auprès des propriétaires de salles qui viennent s'approvisionner chez lui. En Suisse, il existe deux sortes de distributeurs :

- Les distributeurs directement dépendants des grandes compagnies américaines (Warner, Fox, UIP...) dont ils détiennent les droits en exclusivité. Ils fonctionnent comme une espèce de succursale. Le distributeur choisit, sur une liste proposée par sa compagnie, les films qu'il prendra. Il bénéficie d'un planning d'arrivage des films prévus depuis longtemps et d'un soutien promotionnel important.

- Plus libres que les distributeurs dépendants, mais prenant plus de risques, les distributeurs indépendants choisissent, sans être liés à un "Major" américain, les films qu'ils veulent promouvoir. Ils ont donc plus de choix. Cependant, ils n'ont pas le droit de proposer des films appartenant aux grandes compagnies américaines qui assurent elles-mêmes leur propre distribution. Pour eux, chaque film acheté représente un risque car ils ne bénéficient d'aucune garantie si le film n'attire pas le public.

Actuellement, grâce aux grandes compagnies hollywoodiennes qui financent, entre autres, des super-productions populaires dont une partie du succès est due à une publicité tapageuse et lucrative ("Titanic" de James Cameron par exemple), les U.S.A. exercent un monopole quasi absolu sur le marché mondial. Ce pays contrôle avec une redoutable efficacité le réseau mondial de distribution; il ne se gêne pas parfois d'acquiescer la totalité des droits sur un film étranger et de le retirer du marché, sans que le public n'ait pu le voir. Cette stratégie lui permet de proposer aux exploitants des salles un film américain en échange.

C'est ce qui explique en partie pourquoi plus de 70% des films projetés dans les cinémas européens, dont ceux de Suisse, proviennent des U.S.A., alors que l'Inde est le pays qui produit annuellement le plus de films!

Victimes de cette concurrence féroce des U.S.A., les Européens, Français en tête, ont de la peine à diffuser et à rentabiliser leurs films, notamment hors de l'Europe.

Source principale : Frédéric MAIRE, "Faire de l'audiovisuel en Suisse", Apropos production, Suisse, Sion, 1988 (publication à l'occasion de l'année européenne du cinéma et de la télévision).



Complément d'information à la FE 3

Les métiers cités dans le générique de "La Guerre dans le Haut Pays" sont connus. En voici cependant quelques-uns de moins évidents.

Groupman

Responsable du groupe électrogène. Cette fonction est parfois désignée sous le nom de "groupiste".

Rippeur

Sorte de déménageur. Le rippeur déplace les gros objets.

Étalonneur

Personne chargée de déterminer plan par plan les caractéristiques des couleurs et de l'intensité de la lumière sur le négatif. L'étalonneur doit veiller à ce qu'au tirage, la copie positive ne contienne pas un plan surexposé, que les couleurs d'un habit ne soient pas tout à coup saturées, etc.

Patineur de costumes

Personne chargée de vieillir les costumes, de les salir, etc. pour qu'ils fassent "plus vrai". Travail aisé lorsqu'on a des habits spécialement créés pour le film. En revanche, il faut utiliser des produits spéciaux avec les habits loués qui doivent être rendus dans leur état d'origine.

LES MÉTIERS DU CINÉMA

UN EXEMPLE: "LA GUERRE DANS LE HAUT PAYS" de Francis Reusser

Une équipe de 200 personnes, artistes, artisans, techniciens, travaillant de manière autonome ou dépendantes. Des fonctions et des responsabilités diverses, allant du chauffeur au directeur de la photographie, de l'acteur au cuisinier. Chacun intervient à un moment donné, à une phase déterminante, que se soit au stade de l'idée, du tournage, de la postproduction ou lors de la promotion du film.

LES MÉTIERS DU CINÉMA

UN EXEMPLE: "LA GUERRE DANS LE HAUT PAYS" de Francis Reusser

Une équipe de 200 personnes, artistes, artisans, techniciens, travaillant de manière autonome ou dépendantes. Des fonctions et des responsabilités diverses, allant du chauffeur au directeur de la photographie, de l'acteur au cuisinier. Chacun intervient à un moment donné, à une phase déterminante, que se soit au stade de l'idée, du tournage, de la postproduction ou lors de la promotion du film.